

le temps est un visage

et autres poèmes

par Henri Meschonnic

le temps est un visage
plus un visage
sans fin
à ne reconnaître personne
sinon les visages
de ceux qui transforment le temps
et c'est eux
que j'attends

14-19 avril 2008

vivre d'attendre
attendre de vivre
mais le ciel est en nous
puisque nous le respirons
l'enfant ne passe toujours pas
en moi
c'est lui qui voit
par moi
c'est moi qui marche par lui
les bras levés dans la tête
le vélo vole à travers champs
maintenant les bombes
explosent ailleurs
les autres tombent quelque part en moi
c'est pourquoi j'ai mal
mais c'est ainsi qu'on se parle
entre inconnus si proches
nous nous racontons nos guerres
les souvenirs ont la main
sur le ventre pour s'endormir

- 259 -

3, 5, 6 mai 2008

2012

les autres me multiplient
je ne me savais pas
si différent de moi-même
autant de fois qu'ils passent
et repassent je ne sais plus
si c'est en moi devant moi
et les arbres aussi marchent
tout est tellement en mouvement
que je ne sais plus si je
suis là ou là et l'arbre
qui était parti revient
je peux enfin les tenir dans mes yeux
je suis le bruit de ces pas
sans parole je ne peux pas me taire
et je parle tous ces pas

7-8 mai 2008

j'ai besoin du ciel dans mes yeux
dans mes mains dans tout mon corps
je ne regarde pas par la fenêtre
je suis la fenêtre
les oiseaux que je vois me
traversent tout entier comme
toi car tu n'es pas à côté
de moi
tu es toute en moi en moi
la fenêtre a fait son travail
j'entends un oiseau et toi
en moi
les yeux fermés je ne sais plus la différence
entre le ciel et moi

9 mai 2008

la rivière aussi
coule en moi
c'est peut-être pourquoi je



suis à la fois emporté
et immobile moi la rive
et le courant
un mouvement me travaille
je ne peux rien à ce qui
m'emporte les yeux fermés
de bonheur
et je te communique cette poussée
l'eau dans l'eau nous allons nous
allons ensemble

9-10-11 mai 2008

tout c'est toi
et toi c'est tout
et je suis les yeux ouverts
les mains pleines du monde autour
pleines des voix qui montent
de partout le long du corps
j'ouvre la bouche
pour qu'elles sortent
les mots poussent autour de moi
je suis un champ plein de fleurs
et toutes les fleurs sont des paroles
de tous ceux que je ne connais pas
que je cueille
pour te les donner
pour te parler

12 mai 2008

- 261 -

les jours ne sont pas des jours
ce sont des métamorphoses
de moi de toi de tous ceux
qui nous entourent
nous ne cessons de nous transformer
j'ai du mal à nous reconnaître
les miroirs n'y voient rien ils
nous cachent nos images

2012

ils ne montrent que des bras
des jambes des visages
qui sont nos autres
nous nous parlons dans la langue de nos reflets
nous devenons nos jours
un jour nous arriverons
à nous reconnaître

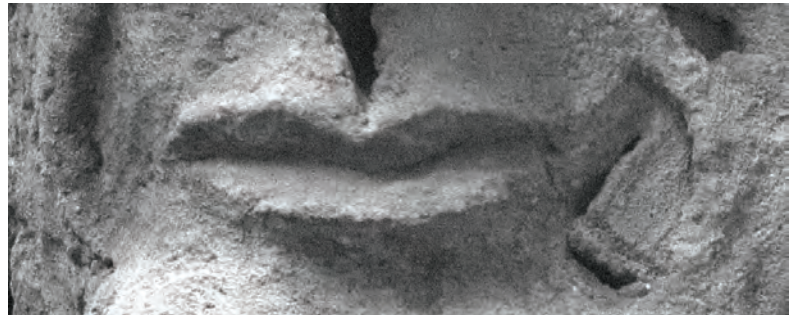
13 mai 2008

un visage face à moi
c'est plus qu'un visage
c'est une histoire qui se tait
son silence me parle
mais il ne parle pas à moi
il parle à tous ceux qu'il voit
c'est sa plainte
que je vois

16, 18 mai 2008

toutes ces têtes dans ma tête
qui vont qui vont de partout
je suis plein de tant de pas
et passe un petit sourire
qui remplit tout l'espace
le bruit est de toutes les couleurs
je vais d'écho en écho
tous les seins me regardent
et chaque regard est une caresse
mes yeux n'en peuvent plus
de tout prendre
tant c'est bon à prendre

17-18 mai 2008



je nuage je voyage
l'air et moi
nous ne faisons qu'un
le temps est dans ma main
pour pouvoir te tenir
contre nous
serrés sur moi
ton visage mon jour ma nuit

13 juin 2008

je ne sais pas comment je fais
toute cette foule entre en moi
et tous ces visages
sont une part de moi
je m'émerveille
de tant aller de toutes les couleurs
et de me retrouver
moi en eux et eux en moi
nous marchons marchons ensemble

15 juin 2008

j'ouvre les yeux j'ouvre les jours
j'ai chaud de moi
chaud de toi
mais je ne peux plus dire un mot
tant j'ai crié le monde
je suis le temps
je me tais

16-17 juin 2008

chaque passant et passante
vit en moi
quelque chose que je ne sais pas
change en moi
s'augmente en moi
c'est ma foule en moi
des flots de moi à sentirsentir

- 263 -

23 juin 2008

2012



le bonheur est dans la main
quand les yeux font moi de toi
et toi de moi
nous en un
je ne sais plus rien dire

- 264 -

24 juin 2008

je te retrouve
c'est tout
pour mes jambes pour mes bras
je te cherchais et le monde
se vidait
comme mon corps
maintenant le temps est plein
les têtes ont repris leur tour
autour du soleil

25 juin 2008

quand je dors je dors le monde
je prends le train un nuage
soleil nuage je file
le dos au temps je vois tout
merci l'instant car c'est nous
et nous allons de nous en nous
en portant les paysages
heureux d'être le voyage

6 juillet 2008

je suis traversé par ce que je vois
ces champs ces arbres ces vies
en moi je ne savais pas
que je pouvais entrer ces mondes
en moi
je finis aux nuages

7 juillet 2008, dans le train de Francfort à Paris



Ruth Adler, *L'Autre*, 2002.
Détails pages 260, 262, 268, 272.
Photographie de Guy Braun.